L'eau des Hunzas

Aux cimes de l'humanitÃ© - SituÃ©e entre l'Afghanistan, l'Inde et la Chine, Ã l'extrÃªme nord du Pakistan, la vallÃ©e des Hunzas s'Ã©tend sur une distance d'environ 160 km Ã une altitude comprise entre 1Â 600 et 2Â 400 m. Lorsqu'ils dÃ©couvrirent cette enclave, les premiers explorateurs du 19Ã¨me siÃ¨cle racontÃ¨rent avoir trouvÃ©Â la reprÃ©sentation mythique du paradis terrestre. Mais ils Ã©taient loin d'imaginer la cause vÃ©ritable de ce bien-Ãªtre gÃ©nÃ©ral... Le reportage de Sylvain LADAIQUE. H2o avril 2008.

L'EAU DES HUNZAS

Aux cimes de l'humanitÃ©

Â

Le peuple hunza a Ã©tÃ© obligÃ© d'adopter un type d'agriculture plus prÃ¨s du jardinage que de l'exploitation agricole avec comme rÃ©sultat des rÃ©coltes de fruits et de lÃ©gumes d'une qualitÃ© telle qu'aucune autre forme de culture ne saurait l'obtenir. C'est la rÃ©compense qu'ils reÃ§oivent pour la faÃ§on dont ils retournent intÃ©gralement au sol tout ce qu'ils en ont tirÃ©. Les Hunzakuts traitent leurs terres comme un cadeau particulier de Dieu qu'il faut chÃ©rir et prÃ©server en lui donnant les soins nÃ©cessaires. Cela suppose Ã©videmment un labeur quotidien qui est aussi une source de joie et dont les dividendes sont une nourriture excellente, une longÃ©vitÃ© incroyable, une santÃ© parfaite et une vie remplie.

Hunza. Adventures in a Land of Paradise, John H. TOBE.

par Sylvain LADAIQUE

bio-Ã©nergÃ©ticien, enseignant, chercheur indÃ©pendant

ressourcement.info H2o - avril 2008

Â

SituÃ©e entre l'Afghanistan, l'Inde et la Chine, Ã l'extrÃªme nord du Pakistan, la vallÃ©e des Hunzas s'Ã©tend sur une distance d'environ 160 kilomÃ¨tres Ã une altitude comprise entre 1Â 600 et 2Â 400 mÃ¨tres. Leur capitale, Karimabad, est situÃ©e Ã environ 550 kilomÃ¨tres au nord d'Islamabad et Ã une centaine de kilomÃ¨tres de la Chine. Ce gros village est traversÃ© par la Karakoram Highway, ou KKH - la plus haute route asphaltÃ©e du monde, construite entre 1964 et 1986 et qui se dÃ©roule du sud Pakistan jusque la Chine. PrÃ¨s de 25 000 hommes et femmes hunzakuts (nom qu'ils prÃ©fÃ¨rent Ã celui de Hunzas) vivent dans cette enclave, dont une tradition orale attribue l'origine Ã trois soldats d'Alexandre le Grand, qui auraient Ã©pousÃ© des femmes perses, il y a prÃ¨s de 2 000 ans. De fait, les Hunzas sont grands, avec la peau claire et l'aspect physique des anciens Grecs.

Ã‰blouis, les premiers explorateurs du 19Ã¨me siÃ¨cle retraÃ§aient avoir trouvÃ© lÃ la reprÃ©sentation mythique du paradis terrestre, un Shangri-la, l'incarnation par tout un peuple du rapport idÃ©al entre l'Ãªtre humain et la nature. Dans son livre Les Hunzas, un peuple qui ignore la maladie, Ralph Bircher fait la synthÃ¨se des Ã©crits et de sa correspondance avec divers observateurs ayant effectuÃ© de longs sÃ©jours dans la rÃ©gion de Karimabad. Ã‰merveillÃ©, un jeune docteur Ã©cos Sir Robert Mac Carrison, qui resta en poste Ã Gilgit au service du gouvernement de l'Inde britannique comme mÃ©decin d'Ã‰tat entre 1904 et 1914, compta parmi les tout premiers Ã rechercher les causes de cette exceptionnelle santÃ©.

PremiÃ¨res surprises et premiÃ¨res explications

Jamais pareille santÃ© n'avait jusqu'alors Ã©tÃ© dÃ©montrÃ©e. TÃ©moignant d'une rÃ©sistance Ã l'effort exceptionnelle, les l sont aussi vite apparus exempts de toutes maladies chroniques. Seuls quelques rares accÃ¨s de fiÃ¨vre, courts et violents, et quelques inflammations oculaires, liÃ©es Ã une longue pÃ©riode hivernale passÃ©e dans des piÃ¨ces enfumÃ©es, paraissaient les importuner. MÃªme l'Ã¢ge n'amenait chez eux aucun affaiblissement des organes. TrÃ¨s vite il apparu aussi que cette hyper-santÃ© ne pouvait Ãªtre mise au seul crÃ©dit des conditions de vies locales, gÃ©ographiques et climatiques, en rÃ©alitÃ© partagÃ©es par d'autres peuplades.

Pour Mc Carrison, cette parfaite santÃ© ne pouvait Ãªtre due qu'Ã un ensemble de facteurs dont l'Ã©lÃ©ment le plus dÃ©terminantÂ devait Ãªtre le mode d'alimentation. L'alimentation de la peuplade Ã©tait autarcique, il y manquait tous les produits du marchÃ© mondial tel que le sucre, la farine blanche, les conserves, le thÃ©... Les fruits y tenaient, Ã cÃ´tÃ© des cÃ©rÃ©ales, une place centraleÂ ; les lÃ©gumes et le lait y occupant une place plus modeste. Le pain Ã©tait fabriquÃ© Ã partir grain entier, avec la pellicule protectrice du germe reproducteur. Ã€ une certaine Ã©poque de l'annÃ©e les Hunzas faisaient tremper du blÃ© et des pois chiches qu'ils laissaientÂ germer dans du sable humide pour Ãªtre ensuite consommÃ©s crus comme de la salade. Les aliments crus formaient d'ailleurs une part importante des aliments journaliers. La viande et le vin n'Ã©taient consommÃ©s qu'en de rares occasions. Enfin chaque printemps, ayant Ã©puisÃ© leur rÃ©serve de farine, de graines et de fruits sÃ©chÃ©s,Â ils vivaient un semi-jeÃ»ne jusqu'Ã ce que la fonte des neiges qui allaient permettre l'arrivÃ©e de nouvelles nourritures. Cette pÃ©riode de jeÃ»ne prolongÃ©, Ã©tait l'occasion d'une purification importante de tout l'organisme.

Ã€ la recherche de la source de jouvence...

Le professeur Henri CoandÄƒ (1886-1972), est considÃ©rÃ© comme le pÃ¨re de la dynamique des fluides. On lui doit un dispositif de dÃ©tection des liquides dans le sous-sol, toujours employÃ© dans les prospections des gisements pÃ©trolifÃ¨res, mais surtout le premier avion Ã rÃ©action - le Coanda-1910, qui allait lui permettre de formuler le principe de l'effet CoandÄƒ [l'effet s'observe lors de l'Ã©coulement d'un fluideÂ : lorsque celui-ci rencontre un obstacle, le fluide en Ã©pouse la surface avant de s'en dÃ©tacher avec une trajectoire diffÃ©rente de celle qu'il avait en amont. C'est ce qu'on observe lorsqu'on penche un rÃ©cipient pour verser un liquide. Si la vitesse du liquide Ã la sortie du rÃ©cipient est relativement lente, le jet reste collÃ© Ã la paroi. Ce phÃ©nomÃ¨ne est mieux observable en l'absence d'un bec verseur, dont le rÃ´le est d'accÃ©lÃ©rer liquide lorsque celui-ci se dÃ©verse vers l'extÃ©rieur du rÃ©cipient]. D'origine roumaine, le professeur Ã©tait un homme trÃ¨s dynamique et trÃ¨s robuste. Avant de terminer sa vie comme directeur de l'Institut de crÃ©ation scientifique et technique de Bucarest, il arpenta la planÃ¨te Ã la recherche de la source de jouvence. C'est au cours de cette recherche que son attention fut attirÃ©e par les Hunzas. Leur roi, le MÃ®r, avait confiÃ© Ã Betty Lee Morales, chercheur en nutrition, que leur bonne santÃ© et leur longÃ©vitÃ© Ã©taient dues Ã certains minÃ©raux contenus dans l'eau qu'ils buvaient et qui Ã©nergÃ©tis leurs cellules. L'eau, qui abreuvait gÃ©nÃ©reusement Karimabad, provenait de la fonte du glacier Ultar.

Â

Le professeur Henri CoandÄƒ (1886-1972), considÃ©rÃ© comme le pÃ¨re de la dynamique des fluides.

Un nom connu dans l'aÃ©ronautique puisqu'il est l'inventeur de l'avion Ã rÃ©action. Ceux que les gens savent moins, c'est qu'il a aussi arpentÃ© la planÃ¨te Ã la recherche de la source de jouvence...

Â

Â

Le professeur CoandÄƒ fit Ã©tudier cette eau. L'Ã©tude rÃ©vÃ©la la faible tension superficielle du liquide (environ 40 mN/cm au lieu de 70 mN/cm pour un liquide courant) mais sans que les chercheurs puissent expliquer l'origine de cette anomalie. [La tension superficielle reprÃ©sente la force de cohÃ©sion Ã la surface du liquide qui permet aux araignÃ©es d'eau de marcher sur la surface du liquide]

Ã€ 76 ans, Henri CoandÄƒ rencontra le jeune docteur Flanagan, Ã l'Ã©poque Ã¢gÃ© de seulement de 17 ans mais dÃ©jÃ biophysicien et promis Ã un bel avenir. CoandÄƒ lui confia la tÃ¢che de dÃ©couvrir le secret de l'eau des Hunzas pour en faire don Ã toute l'humanitÃ©Â !

Les Ã©tonnantes dÃ©couvertes de Patrick Flanagan

Â

Des minÃ©raux trÃ¨s spÃ©ciaux...

Patrick Flanagan raconteÂ :

"L'une de mes amies, le docteur Betty Lee Morales, trÃ¨s connue dans le domaine de la santÃ© dans la rÃ©gion de Los Angeles, Ã©tait une proche amie du roi des Hunza. Elle s'Ã©tait rendue bien des fois dans cette vallÃ©e, et le roi des Hunza lui avait confirmÃ© que l'eau Ã©tait le secret de leur santÃ©. Betty Morales me donna des Ã©chantillons d'eau Hunza et mes tests confirmÃ¨rent les propriÃ©tÃ©s anormales dont le professeur CoandÄƒ m'avait parlÃ© et je me mis Ã chercher comment faire de l'eau Hunza.

"AprÃ¨s prÃ¨s de vingt ans de recherches, je dÃ©couvris que le secret de l'eau Hunza rÃ©sidait dans certains minÃ©raux qui venaient directement du glacier. Ces minÃ©raux minusculesÂ (environ 5 nanomÃ¨tres =10-9 mÃ¨tre) Ã©taient dotÃ©s d'une charge Ã©lectrostatique et de propriÃ©tÃ©s physiques spÃ©cifiques.

Â

Â

Microclusters de Silice vus au microscope Ã©lectronique et leur formule chimique.

documents Patrick Flanagan - WetterwaterÂ

Â

"Je me mis alors Ã essayer de les dupliquer et, aprÃ¨s quelques annÃ©es de recherche, je rÃ©ussis Ã crÃ©er des minÃ©raux analogues. C'est ainsi que nous avons crÃ©Ã© notre premier produit appelÃ© Crystal Energy. Pourtant, cette sorte de minÃ©raux contenus dans l'eau Hunza ne se trouve pas dans toutes les eaux de glaciers. Que ce soit au Canada ou en Alaska, l'eau des glaciers ne montre pas les mÃªmes qualitÃ©s que l'eau des glaciers du pays Hunza.

"Juste aprÃ¨s son dÃ©veloppement, nous nous sommes nourris pendant six mois essentiellement avec de l'eau enrichie en Crystal Energy ainsi que de jus de fruits et de lÃ©gumes frais. Les rÃ©sultats furent si importants que des amis commencÃ¨rent Ã nous demanderÂ : "Que faites-vous ?",Â "Vous avez une mine resplendissante. Comment se fait-il que vous vous portiez mieux qu'il y a quelques annÃ©es ?". Peu aprÃ¨s, nous avons commencÃ© Ã distribuer chaque mois des bouteilles de cette eau Ã des amis, puis nous avons mis au point la technologie Microcluster qui nous a permis de lancer le produit sur le marchÃ©. [...]

"Beaucoup de minÃ©raux ont les arÃªtes coupantes, comme des Ã©clats de verre. Si on les regarde au microscope Ã©lectronique, ils ressemblent Ã des petits morceaux de verre brisÃ©. Lorsqu'on boit de ces minÃ©raux colloÃ¯daux, en les introduisant Ã l'intÃ©rieur de notre corps, ces petits minÃ©raux provoquent des dÃ©gÃ¢ts dans notre sang, visibles aux analyses. [...]

"Nos minÃ©raux sont eux des sphÃ¨res parfaites, des petites boules minuscules, deux mille fois plus petites qu'un globule rouge. Ces petites boules ont des propriÃ©tÃ©s physiques uniques, introuvables auprÃ¨s d'autres minÃ©raux, et notamment celle d'augmentent une caractÃ©ristique Ã©lectrique trÃ¨s spÃ©ciale, le "potentiel zÃªta", qui caractÃ©rise la distance entres les diffÃ©rentes molÃ©cules d'un liquide.

"Nous avons conduit une Ã©tude Ã l'universitÃ© du Massachusetts, Ã Amherst, Ã l'issue de laquelle le docteur Bruce Marliss confirma ne jamais avoir vu pareils minÃ©raux pareils de toute sa carriÃ¨re de chimiste des colloÃ¯des. [Ces colloÃ¯des favorisent la mise en suspension dans un liquide des polluants et aussi des nutriments, agissant ainsi comme de vÃ©ritables vÃ©hicules, favorisant l'Ã©limination des dÃ©chets et des polluants de nos cellules et favorisant le transport des nutriments.]

"Plus tard, nous avons dÃ©veloppÃ© une forme sÃ¨che de Crystal Energy, que nous avons appelÃ©e "poudre de microcluster". Ã‰tonnamment, cette poudre maintient les propriÃ©tÃ©s des minÃ©raux mouillÃ©s, ce qui est un exploit en chim En l'utilisant, nous avons remarquÃ© pouvoir la mÃ©langer Ã diffÃ©rents nutriments, Ã des vitamines, et mÃªme Ã des hormo et des prÃ©curseurs d'hormones se trouvant dans le corps humain. Le Microcluster sert ainsi de transporteur et constitue un systÃ¨me d'apport de nutriments unique au mondeÂ !"

En tournÃ©e Ã Paris, Ã l'automne 2005, Patrick Flanagan nous raconta comment en consommant Crystal Energy pendant deux ans, il s'Ã©tait dÃ©barrassÃ© du mercure dont il Ã©tait fortement intoxiquÃ© depuis son enfance.

L'effet protecteur des Microclusters contre les pollutions Ã©lectromagnÃ©tiques...

Le docteur Robert O' Becker du Veteran's Hospital de l'Ã‰tat de New York, fait aujourd'hui figure d'autoritÃ© dans la recherche sur la guÃ©rison accÃ©lÃ©rÃ©e des tissus humains par l'Ã©lectricitÃ©. Dans son ouvrage, The Body Electric (Le cor Ã©lectrique), il explique que chaque cellule est un colloÃ¯de qui fonctionne comme un semi-conducteur que l'on trouve dans des transistors. Et, selon lui, notre corps fonctionne comme un quasi parfait ordinateur colloÃ¯dalÂ !

Il explique que l'Ã©quilibre des Ã©lectrolytes est capital dans le systÃ¨me nerveux et dans le cerveau en particulier.Â Or la barriÃ¨re hÃ©mato-encÃ©phalique est altÃ©rÃ©e par les champs Ã©lectromagnÃ©tiques basses frÃ©quences (50 Hz) de notre rÃ©seau Ã©lectrique domestique ou par les basses frÃ©quences du signal GSM de nos tÃ©lÃ©phones portables ou sans fil. De mÃªme on connait aujourd'hui l'effet des champs Ã©lectromagnÃ©tiques basses frÃ©quences sur la diminution de sÃ©crÃ©tion mÃ©latonine et sur le stress cellulaire. De nombreuses Ã©tudes ont Ã©tÃ© publiÃ©es sur ce sujet (dont le Livre blanc sur la tÃ©lÃ©phonie mobile, par R. Gautier, P. Le Ruz, D. Oberhausen et R. Santini). Pour le docteurÂ Becker il ne laisse aucun doute que l'espÃ¨ce humaine est directement menacÃ©e par les Ã©missions constantes d'ondes Ã basse frÃ©quence de toutes les machines qui font partie de notre environnement moderne, car elles altÃ¨rent le processus chimique de la vie.

Alors que les recherches ontÂ montrÃ© que les Ã©missions basses frÃ©quences altÃ©raient la stabilitÃ© des colloÃ¯des dont corps humain est constituÃ©, surtout lorsque leur potentiel zÃªta est bas (charge nÃ©gative faible), l'apport de particules colloÃ¯dales de potentiel zÃªta Ã©levÃ© (charge nÃ©gative Ã©levÃ©e) aide Ã maintenir le fonctionnement optimal des cellules

Dans son numÃ©ro de juin 1993, la revue L'Usine Nouvelle annonÃ§ait que les pollutions Ã©lectromagnÃ©tiques que nous subissons au quotidien avaient Ã©tÃ© multipliÃ©es par 1 milliard les trente derniÃ¨res annÃ©es, nous n'en Ã©tions qu'au dÃ©b du dÃ©veloppement du GSM en France, et la technologie WiFi n'existaitÂ pas encore...Â

Dans les secrets de la nature...

Â

Patrick Flanagan pensait avoir rÃ©solu toutes les interrogations posÃ©es par de l'eau des Hunzas lorsqu'un jour, en relisant Albert Szent-Gyorgyi (dÃ©couvreur de la vitamine C et Prix Nobel de chimie), son attention fut mise en alerte par une nouvelle idÃ©eÂ : "L'hydrogÃ¨ne est le carburant de la vie"Â :

"Albert Szent-GyorgyiÂ poursuivait en expliquant comment tous les aliments que nous consommons contiennent de l'hydrogÃ¨ne. Nous avons des enzymes appelÃ©es dÃ©shydrogÃ©nases qui extraient l'hydrogÃ¨ne des aliments pour qu'il soit brÃ»lÃ© par l'oxygÃ¨ne et qu'il libÃ¨re ainsi de l'Ã©nergie pour vivre.

"Ceci est rÃ©ellement la chimie de la Vie.

Nous brÃ»lons de l'hydrogÃ¨ne comme carburant.

L'oxygÃ¨ne est lui le comburant, qui brÃ»le le carburant hydrogÃ¨ne dans notre corps et nous procure ainsi de l'Ã©nergie."

"Albert Szent-Gyorgyi a aussi prÃ©cisÃ©, ses expÃ©riences Ã l'appui, que les Ã©lectrons ne sont jamais transportÃ©s dans un systÃ¨me vivant autrement qu'associÃ©s Ã de l'hydrogÃ¨ne. Nous dÃ©couvrons dans nos livres d'universitÃ©Â une multitude d'Ã©quations biochimiques qui nousÂ montrent des kyrielles de molÃ©cules. Parmi elles, l'hydrogÃ¨ne entre sous sa forme de proton isolÃ©, sans Ã©lectron (H+) et participe aux rÃ©actions. Et puis il y a tous ces Ã©lectrons qui apparaissent, sans que personne ne nous dise d'oÃ¹ ils viennent. Simplement, on voit des Ã©lectrons participer aux rÃ©actions. Quand les Ã©lectrons s'unissent Ã l'hydrogÃ¨ne, on obtient une rÃ©action concernant l'Ã©nergie du corps, le cycle de Krebs ou de l'Ã©nergie.

"Je compris que, si Albert Szent-Gyorgyi avait raison, les Ã©lectrons n'Ã©taient pas transportÃ©s dans un systÃ¨me biologique sans Ãªtre associÃ©s Ã l'hydrogÃ¨ne. DÃ¨s lors une seule forme d'hydrogÃ¨ne pouvait participer Ã ces rÃ©actions chimiques et y amener des Ã©lectronsÂ ;Â il s'agissait d'une forme d'hydrogÃ¨ne inconnue Ã Albert Szent-GyÃ´rgyi, car dÃ©couverte juste avant sa mortÂ ; cette forme d'hydrogÃ¨ne s'appelle l'ion hydrure HÂ¯Â ; elle est composÃ©e d'un atome ordinaire d'hydrogÃ¨ne avec un Ã©lectron supplÃ©mentaire. L'hydrogÃ¨ne ordinaire, comme indiquÃ© sur le tableau des Ã©lÃ©ments, possÃ¨de un proton et un Ã©lectron. Comme l'unique Ã©lectron de l'hydrogÃ¨ne ordinaire est trÃ¨s fortement liÃ© proton, il n'est pas disponible dans un systÃ¨me vivant contrairement aux ions hydrures dont le deuxiÃ¨me Ã©lectron peut facilement Ãªtre arrachÃ© Ã l'atome d'hydrogÃ¨neÂ : cet Ã©lectron est biologiquement actifÂ !

"Si ce que disait Szent-Gyorgyi Ã©tait vrai, alors on devrait pouvoir mesurer ces ions HÂ¯ dans tous les liquides corporels. J'ai donc dÃ©veloppÃ© une Ã©lectrode spÃ©ciale pour mesurer les ions HÂ¯. J'ai pris du plasma sanguin humain, de la salive de l'urine. J'ai testÃ© ces substances et trouvÃ© une grande quantitÃ© de ces ions HÂ¯, ions hydrures, dans le systÃ¨me vivant. J'ai ensuite testÃ© des jus frais, du jus d'orange, du jus de carotte, de pomme, puis d'autres nourritures. C'est lÃ

que j'aiÂ dÃ©couvert que toute nourriture crue - poisson, viande rouge, blanche, bref, tout ce qui vous passer Ã la tÃªte -,Â ils ont tous dans leur jus des quantitÃ©s de ces ions HÂ¯. DÃ¨s l'instant oÃ¹ la nourriture est cuite, transformÃ©e ou sÃ©chÃ©e, ce ions disparaissent, ils n'existent plus. Ã€ cause de la prÃ©sence de ces ions, du fait aussi que tant de personnes ont vÃ©cu de nettes amÃ©liorations dans leur Ã©tat santÃ© Ã l'issue de cures de jus frais et crus, j'ai pu comprendre, grÃ¢ce Ã mes mesures, que c'Ã©tait une clÃ© inhÃ©rente Ã la vie elle-mÃªme, ainsi que le disait aussi Szent-Gyorgyi.

"J'ai alors commencÃ© Ã imaginer un moyen de traiter l'eau avec des ions HÂ¯, de faÃ§on Ã pouvoir la boire et absorber ces ions. J'ai mis au point un process mais l'eau, avec ses ions HÂ¯,Â n'Ã©tait pas stable. Maintenant, voici ce qui a Ã©tÃ© le suprÃªme Ã©vÃ©nement : pour autant que je sache, c'est la dÃ©couverte ultime au sujet de l'eau Hunza. J'ai repris une ampoule d'eau Hunza, vieille de quarante ans, qui avait Ã©tÃ© scellÃ©e Ã la flamme de faÃ§on Ã ce qu'elle soit totalement Ã©tanche. J'ai dÃ©couvert que cette eau Ã©tait chargÃ©e d'ions HÂ¯ en plus des minÃ©raux. C'est le genre d'expÃ©riences qu font dire EurekaÂ ! C'Ã©tait comme de dÃ©couvrir un secret de la nature, le secret de la vie elle-mÃªme en ce qui me concerne.

"Le problÃ¨me est que si j'Ã©tais capable de faire de l'eau HÂ¯, cette eau ne restait stable que quelques jours, et ensuite c'Ã©tait fini. Je me demandais comment l'eau Hunza pouvait Ãªtre stable aprÃ¨s quarante ans et contenir tous ses minÃ©raux etÂ ions HÂ¯. C'est lÃ une nouvelle Ã©vidence m'est apparueÂ : cela avait quelque chose Ã voir avec ces minÃ©r dans l'eau Hunza."

Patrick Flanagan a ultÃ©rieurement dÃ©couvert le moyen d'imprÃ©gner ces ions hydrogÃ¨ne HÂ¯Â dans du magnÃ©sium, de faÃ§on Ã assurer la stabilitÃ© de la matiÃ¨re aussi longtemps qu'elle reste sÃ¨che.Â Ce procÃ©dÃ© est aujourd'hui commercialisÃ© sous le nom d'Active-H. "Nous sommes capables de concentrer tellement d'ions HÂ¯, qu'une seule gÃ©lule contient autant d'Ã©lectrons que 10 000 verres de jus d'orange biologique frais, ce qui est vraiment formidable. De plus, tous ces antioxydants neutralisent les radicaux libres. Les radicaux libres dÃ©truisent la structure de l'ADN et d'autres structures dans le corps, on les considÃ¨re Ã ce titre comme la cause principale du vieillissement. Le monde entier cherche le moyen de diminuer les dommages qu'ils causent dans le corps, parce que, thÃ©oriquement, cela pourrait rallonger la durÃ©e de vie. La plupart des scientifiques s'accordent Ã dire que si nous pouvions contrer les dÃ©gÃ¢ts causÃ©s par les radicaux libres dans le corps, et maintenir un bon Ã©tat santÃ©, nous pourrions vivre jusqu'Ã 125 ans."

Patrick Flanagan participait en octobre dernier Ã un congrÃ¨s Ã Majorque. Il estime qu'Active H et Crystal Energy permettront peut-Ãªtre Ã l'humanitÃ© de survivre...Â Â

Quel avenir pour la planÃ¨teÂ ?

Â

Dans les annÃ©es 1960, un membre de l'acadÃ©mie des sciences, Marcel Violet, dÃ©cÃ©dÃ© en 1973, travailla sur la recherc de phÃ©nomÃ¨nes qui favorisent la vie. Il dÃ©clara :Â "Nous vivons actuellement une Ã©poque oÃ¹ apparaissent des choses extrÃªmement inquiÃ©tantes, absolumentÂ inconnues nos grands parents...".Â Parmi elles, il prenait l'exemple de plantes cultivÃ©es mais aussi d'animaux atteints de maladies nouvellesÂ ; chez les humains eux-mÃªmes apparaissent des phÃ©nomÃ¨nes inquiÃ©tants, prÃ©cisait-il... Le chercheur dÃ©dia dÃ¨s lors une partie de sa vie Ã mettre au point un appareil d dynamisation de l'eau, dont les effets bÃ©nÃ©fiques avaient pu Ãªtre validÃ©s Ã l'hÃ´pital de Roubaix lors d'un essai sur une pÃ©riode de six mois. Aujourd'hui, le laboratoire Marcel Violet continue de commercialiser son dynamiseur et la sociÃ©tÃ© Aqua Dyn situÃ©e Ã Auroville prÃ¨s de PondichÃ©ry dans le sud de l'Inde, a reprisÂ le principe qu'elle a amÃ©liorÃ© en y ajoutant une dynamisation par le son et les couleurs. Le systÃ¨me est commercialisÃ© sous le nom de fontaine MÃ©lusine.

[informations sur le site ressourcement.info]

Yann Olivaux, biophysicien et hydrosophe, auteur de l'ouvrage La nature de l'eau, rappelle que la notion de pollution est vaste, complexe et difficile Ã cerner. Il la dÃ©finit comme une "modification du milieu due Ã l'activitÃ© humaine entraÃ®nantÂ u dysfonctionnement de ce milieu ou une modification de son usage". Il rappelle qu'entre 1930 Ã 2000, la production mondiale annuelle de produits chimiques est passÃ©e de 1 million Ã 400 millions de tonnes. Deux nouvelles molÃ©cules sont dÃ©sormais mises au point par minute Ã travers le monde. Et il ne se trouve plus un endroit sur la planÃ¨te oÃ¹ l'air, l'eau, les sols ou les aliments n'aient Ã©tÃ© polluÃ©s. Mais plus grave encore, la majeure partie des pollutions - radioactivitÃ©, CO2, pesticides, mÃ©taux lourds - est insidieuse, sans effet immÃ©diat, et non perceptible par nos sens.

La crÃ©ation des nouvelles molÃ©cules ne fait pas systÃ©matiquement l'objet de tests. Au niveau europÃ©en, le programme REACH permettra de rÃ©pertorier et d'Ã©valuer la dangerositÃ© de 30 000 produits chimiques d'ici Ã 2015. Actuellement, seulement 5 % des 100 000 produits enregistrÃ©s en Europe ont fait ou font l'objet d'analyses approfondies. D'autre part, si les tests permettent de mettre en Ã©vidence les interactions avec l'air, l'eau et les sols, ils ne permettent pas de tester lesÂ interactions avec d'innombrables autres molÃ©cules synthÃ©tisÃ©es, dÃ©versÃ©es ici et lÃ Â !

Il existe aujourd'hui trois sources d'exposition aux polluantsÂ : l'alimentation, l'air et l'eau. La premiÃ¨re est reconnue pour contribuer Ã 90 % Ã notre exposition aux pesticides, l'eau y entrerait pour sa part entre quelques unitÃ©s et 10 % [apprÃ©ciation de l'Organisation mondiale de santÃ©]. Pour l'air (l'air, la pluie ou le brouillard), les donnÃ©es demandent encore Ã Ãªtre affinÃ©esÂ ; mais les seuils seraient ici de 10 Ã 140 fois supÃ©rieurs Ã celui dÃ©fini pour l'eau potableÂ !

Les sonnettes d'alarme ont Ã©tÃ© retirÃ©es, Ã maintes reprises. Nous retiendrons le 3Ã¨me rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement publiÃ© Ã la veille du Sommet de JohannesburgÂ : 1972-2002-2032, l'Ã©tat de la planÃ¨te passÃ©, prÃ©sent et Ã venir. Pour conclure Yann Olivaux pense il faut changer notre vision analytique de l'eau par une vision globale, holistique plus liÃ©e Ã la nature de l'eau et Ã ses propriÃ©tÃ©s. Les molÃ©cules polluantes sont aujourd'hui de plus en plus actives, souvent Ã cause de leur taille. Elles pÃ©nÃ¨trent en profondeur nos cellules. LaÂ quantitÃ© n'est plus un aspect essentiel. Si on prend l'exemple de l'aluminium prÃ©sent dans l'eau au robinet, qui sert dans le retraitement des eaux usÃ©es pour la rendre potable : cet aluminium est hautement bio-disponible et donc trÃ¨s assimilable par les cellules. L'aluminium serait un neurotoxique qui favorise la maladie d'Alzheimer...

Quel avenir pour les HunzasÂ ?

Â

L'Ã©tÃ© 2007 a Ã©tÃ© l'occasion pour moi d'explorer la vallÃ©e des Hunzas avec une petite dizaine de personnes, de rencontrer cette population (si enviÃ©e) et de faire des prÃ©lÃ¨vements pour Ã©tablir un Ã©tat de l'eau actuel de Karimabad et de la vallÃ©e. Pour ce faire, je m'Ã©tais muni de deux appareils de marque Hanna, l'un permettant de mesurer le rH2 et qui apporterait ainsi une information sur la quantitÃ© d'Ã©lectrons prÃ©sents l'eau (aspect oxydÃ© ou rÃ©ducteur) et l'autre la conductivitÃ© qui permettrait d'Ã©valuer indirectement la charge minÃ©rale en suspension. Des mesures de tension superficielle nÃ©cessitant un appareil plus volumineux ont Ã©tÃ© faites Ã mon retour en France.

Nous Ã©tions accompagnÃ©s d'un guide originaire d'un petit village situÃ© Ã une vingtaine de kilomÃ¨tres de Karimabad et parlant trÃ¨s bien franÃ§ais, ce qui nous a facilitÃ© les contacts. GrÃ¢ce Ã son entremise, nous avons pu rencontrer le doyen de Karimabad, Ã¢gÃ© de 98 ans. Mais cette performance fait aujourd'hui figure d'exceptionÂ : la population hunza ne se distingue plus du reste de la rÃ©gion par une longÃ©vitÃ© exceptionnelle. Qu'est-ce Ã direÂ ?

Que reste-t-il aujourd'hui dans l'eau des HunzasÂ ? Les appareils de marque Hanna sont rÃ©putÃ©s pour leur fiabilitÃ©.Â Leur rÃ©Ã©talonnage a Ã©tÃ© effectuÃ© sur place avec des solutions tampons que j'avais avec moi. J'ai donc effectuÃ© deux prÃ©lÃ¨vements et mesures, directement sur place.

La premiÃ¨re a Ã©tÃ© faite Ã la source de l'Ultar, au camp de base situÃ© au-dessous du glacier qui alimente en eau le village de Karimabad et ses environs. Cette eau d'apparence claire et limpide avait une tempÃ©rature de 1,4Â°C, un rH2 de 31 (donc lÃ©gÃ¨rement oxydÃ©e) et une conductivitÃ© de 0,47 mS (milli-siemens). C'est la conductivitÃ© d'une eau contenant 240 mg/l (milligramme par litre) de minÃ©raux.

L'autre mesure a Ã©tÃ©Â faite un peu plus bas, sous le glacier, dans un des canaux transportant l'eau jusqu'au village. L'eau d'un aspect trÃ¨s grisÃ¢tre avait une tempÃ©rature de 9 Â°C, un rH2 de 30,5 et une conductivitÃ© de 0,02 mS, soit la conductivitÃ© d'une eau ne contenant que 10 mg/lÂ de minÃ©raux ! Rien Ã voir avec le rH2 de 21 - qui est celui d'une eau trÃ¨s riche en Ã©lectrons donc trÃ¨s rÃ©ductrice, mesurÃ© par Patrick Flanagan dans l'Ã©chantillon d'eau que lui avait remis le professeur CoandÄƒ.

Il reste cependant trÃ¨s surprenant de mesurer une conductivitÃ© aussi basse avec une eau aussi chargÃ©e en minÃ©rauxÂ !Â Les mesures de tension superficielle, effectuÃ©es Ã mon retour, allaient aussi beaucoup me surprendre. Il faut savoir qu'une valeur normale de tension superficielle s'Ã©tablit autour de 70 mN/m (milli-newton par mÃ¨tre, anciennement dyne). Celle du glacier Ultar est aujourd'hui d'environ 70 mN/m contre 43 mN/m pour celle rapportÃ©e par le professeur CoandÄƒ.

Lorsqu'on ajoute Crystal Energy Ã une eau de consommation, on obtient facilement des valeurs entre 38 et 45 aprÃ¨s avoir bien mÃ©langÃ© les minÃ©raux, simplement en secouant Ã©nergiquement la bouteille. Ã€ l'Ã©tat de repos, aprÃ¨s quelques minutes, la tension remonte Ã environ 55.Â Il est donc intÃ©ressant de dynamiser l'eau dans sa bouteille avant de la boireÂ ! [Si vous faites cette dynamisation avec une eau sans les Microclusters, vous n'observerez aucune diminution de tension superficielle notable.]

La faible tension superficielle rend le liquide plus hydratant, celui-ci peut franchir la barriÃ¨re grasse des cellules, Ã©vacuer les dÃ©chets en profondeur et aussi rendre plus disponible les nutriments mis en suspension, facilitant ainsi leur assimilation. Patrick Flanagan a dÃ©montrÃ© que l'on peut ainsi tripler l'assimilation de la vitamine C.

Lorsque j'ai demandÃ© Ã Patrick Flanagan les raisons de ce changement des propriÃ©tÃ©s de l'eau des Hunzas depuis un siÃ¨cle, il a immÃ©diatement Ã©voquÃ© la pollution "mondialisÃ©e" dans l'atmosphÃ¨reÂ !

Ã€ mon avis, il est aussi possible au sujet de la tension superficielle, que les minÃ©raux prÃ©sents Ã l'Ã©poque, provenant deÂ certaines couches minÃ©rales du glacier, aient aujourd'hui disparu du fait de l'Ã©rosion... Patrick Flanagan a longuement cherchÃ© d'autres glaciers prÃ©sentant les mÃªmes caractÃ©ristiques minÃ©rales, mais sans succÃ¨s.Â

Les habitants de Karimabad consomment donc aujourd'hui une eau redevenue commune.Â Leur alimentation, mÃªme si elle reste trÃ¨s locale pour ce qui concerne les lÃ©gumes et les fruits, a aussi profondÃ©ment Ã©voluÃ©. La Karakoram Highway qui les relient au reste du monde, leur apporte des denrÃ©es Ã faible coÃ»t en provenance de Chine, comme les conserves et les autres produits "raffinÃ©s", symboles de la modernitÃ©.

Ce document n'est que le tÃ©moignage d'une recherche personnelle qui s'est transformÃ©e en vÃ©ritable passion pour l'eau et ses propriÃ©tÃ©s ... et l'univers quantique qui nous animeÂ !

Â

ResSources Patrick Flanagan - Wetterwater

Crystal Energy - Wetterwater Sur Albert Szent-Gyorgyi

The Food Museum Online - Ã‰tats-Unis

Sur le professeur Henry CoandÄƒ

Centre for Telecommunications and Information Engineering (CTIE), Monash University - AustralieSur les HunzasÂ :

EncyclopÃ©die de l'Agora